

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019



**Institut
océanographique**

Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco





ÉDITO

Lorsque le Prince Albert I^{er}, mon trisaïeul, fonda l'Institut océanographique, rares étaient ceux qui pouvaient percevoir l'importance de sa démarche, l'intérêt de montrer au plus grand nombre les merveilles de l'Océan pour mieux assurer son avenir. Plus d'un siècle plus tard, son intuition est devenue nécessité. Les milieux marins sont menacés, leurs écosystèmes fragilisés, leur biodiversité abîmée et leurs équilibres ébranlés.

Pour enrayer cette spirale du déclin, il est plus que jamais nécessaire de sensibiliser et de fédérer l'ensemble des acteurs concernés par l'Océan, du grand public aux spécialistes, en passant par les organisations publiques et privées et les décideurs politiques.

Cette exigence d'explication, de conviction et de compréhension est au cœur des missions de l'Institut océanographique et de ses équipes, dont le travail est détaillé dans ces pages. Elle motive le remarquable travail d'ouverture accompli jour après jour, et que je veux ici saluer.

Je pense bien sûr aux dizaines de milliers de visiteurs accueillis dans les salles d'exposition et les aquariums du Musée pour y découvrir d'autres facettes des océans, d'autres raisons de les protéger.

Je pense à la création, au printemps 2019, du nouveau Centre monégasque de soin des espèces marines (CMSEM) et du bassin de réhabilitation situé entre le bâtiment du Musée et les jardins de Saint-Martin, première extension du Musée depuis son ouverture en 1910.

Je pense aux rencontres scientifiques et politiques régulièrement organisées au Musée océanographique ou à la Maison des Océans, à Paris, à implication de l'Institut océanographique dans la Monaco Blue Initiative, ou encore à son rôle dans la création de la Monaco Ocean Science Federation.

Et je pense enfin, plus largement, au développement de ses activités numériques. A l'heure où j'écris ces lignes, alors que le Musée vient de vivre plusieurs semaines de fermeture du fait de la crise du coronavirus, nous mesurons plus que jamais la nécessité de ces outils numériques pour parler au plus grand nombre.

Car au moment où notre monde, frappé par cette crise terrible, cherche à se réinventer, il est de notre devoir de faire en sorte que cette réinvention n'oublie pas les océans, mais soit l'occasion de mieux les comprendre, de mieux les prendre en compte et de mieux les protéger. Ce sera l'une des missions de l'Institut océanographique pour l'année 2020 - et sans doute pour les suivantes.

2019 AURA ÉTÉ UNE ANNÉE RICHE POUR L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE

Ce mouvement de fond illustre une volonté toujours plus forte de sensibiliser et fédérer l'ensemble des acteurs concernés par l'Océan, du grand public aux spécialistes, en passant par les organisations publiques et privées et les décideurs politiques. Cela s'est notamment traduit par plusieurs actions majeures.

Au Musée océanographique de Monaco, tout d'abord, qui a connu la première extension de ses murs depuis son ouverture en 1910 : au printemps 2019, un bassin de réhabilitation de 160 000 litres a en effet été inauguré entre le bâtiment du Musée et les jardins de Saint-Martin, en surplomb de la Méditerranée. Il est la partie émergée du nouveau Centre monégasque de soin des espèces marines (CMSEM), inauguré en même temps. L'Institut océanographique s'enrichit ainsi d'un mode d'action supplémentaire, grâce auquel il peut prendre part directement à la protection de la faune marine et enrichir sa mission essentielle de médiation auprès du public.

Ce lien avec le public a également été renforcé par le lancement du nouveau site internet de l'Institut océanographique, qui constitue désormais un portail d'entrée unique, incluant le Musée océanographique de Monaco et la Maison des Océans, à Paris. Entièrement repensé et modernisé, ce site constitue un instrument privilégié d'ouverture, au service d'une stratégie de communication renouvelée. Il met aussi à profit des outils numériques de dernière génération au service d'une stratégie digitale plus performante et ciblée. Grâce à un contenu très largement enrichi et à une navigation plus intuitive, les ressources de l'Institut océanographique sont également mises à la portée de tous.

Cette politique d'ouverture s'accompagne également d'une volonté de renforcer les liens avec le public et les partenaires de l'Institut océanographique, au sein d'une communauté réunie autour de l'Océan. Parmi les événements contribuant à ce mouvement, citons bien sûr la première Fête du Musée, organisée par l'Association des Amis du Musée. L'implication de l'Institut océanographique dans l'organisation de la Monaco Blue Initiative, dans la création de la Monaco Ocean Science Federation confirment également son engagement au sein de la grande communauté des spécialistes de l'Océan.

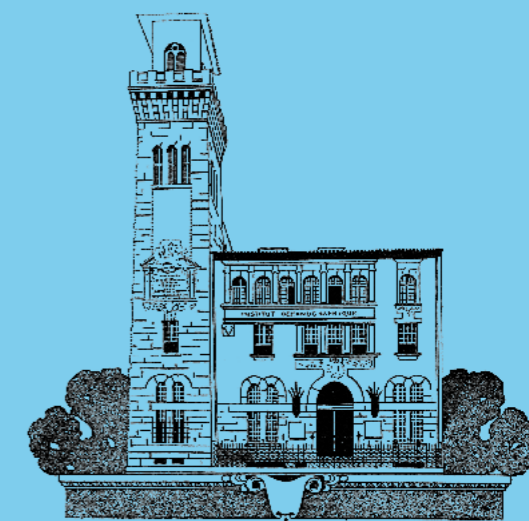
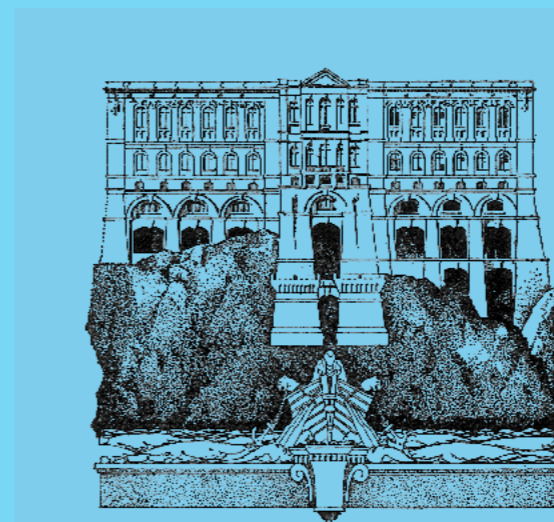
Fort de toutes ces réalisations, l'Institut océanographique poursuit son chemin dans l'esprit de constante innovation insufflé par son fondateur, le Prince Albert 1^{er}, et porté aujourd'hui par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, pour rester plus que jamais en avance sur son temps et continuer de porter le plus largement possible un message d'espoir et de mobilisation pour l'avenir de l'Océan.



Philippe Taquet,
Membre de l'Académie des sciences et professeur
Émérite au Muséum national d'Histoire naturelle



Robert Calcagno,
Directeur général de l'Institut océanographique



La crise sanitaire majeure que nous vivons en 2020 et la période de confinement qui s'est imposée à nous ont entraîné une situation tout à fait inédite pour l'Institut océanographique. Effectivement, le Musée océanographique n'avait jamais fermé ses portes plus de deux journées consécutives depuis son inauguration en 1910.

Ces circonstances exceptionnelles nous ont obligés à revoir, comme beaucoup d'institutions, notre mode de fonctionnement mais aussi notre manière de communiquer et d'interagir avec notre public, nos collaborateurs et partenaires. En effet, malgré ces circonstances qui nous ont éloignés physiquement, nous avons souhaité que cette période soit plus que jamais propice à garder le lien. Dès le début du confinement, l'Institut océanographique a ainsi mis en place une newsletter intitulée « L'Océan s'invite chez vous » avec de nombreux signataires pour l'Édito et pour les billets d'humeurs. Et aussi, sont parues dans la presse de nombreuses tribunes de Monsieur Calcagno, Directeur Général de l'Institut océanographique.

À travers toutes ces actions, nous avons souhaité inviter le plus grand nombre à rester connecté aux missions de l'Institut océanographique en faveur de la protection de l'Océan et de sa biodiversité qui sont plus que jamais d'actualité.

Cette crise sanitaire, qui a imposé la fermeture du Musée océanographique à Monaco et de la Maison des Océans à Paris, affecte durement nos revenus. Ceux-ci dépendent à 70% des recettes de billetterie et de locations événementielles. Ainsi, nous venons de lancer une campagne d'envergure d'appel aux dons pour poursuivre nos actions.

Encore un grand merci à toutes nos équipes, à notre Conseil d'Administration et notre Conseil Scientifique, qui sont restés mobilisés et solidaires nous permettant d'accomplir pleinement notre mission.



NOTRE

Depuis le Prince Albert I^{er}, les Princes de Monaco ont compris qu'il était capital de créer un lien fort entre l'Homme, l'Océan et les espèces. L'Institut océanographique de Monaco a été bâti pour créer cette connexion avec le grand public.

Le Prince Albert I^{er}, notre fondateur visionnaire, a pressenti que ce lien avec le grand public était vital pour l'avenir de l'océan et de notre planète.

Plus que jamais le Prince Albert II a décidé d'accélérer et d'intensifier l'implication de Monaco comme un maillon fort dans la préservation de l'environnement et de l'océan. La médiation, la transmission, la connexion : c'est le socle fondamental de cette ambition vitale pour les prochaines générations. Car c'est tous ensemble que nous pouvons changer les choses et que l'ambition peut devenir une réalité mondiale, efficace et durable !

Ce lien avec les Princes nous constitue : il fait partie de nous et de notre mission. C'est un lien continu, politique qui est au cœur de notre raison d'être. Il est une force essentielle pour mener à bien notre mission durablement. Il est une exigence, une sélectivité tout autant qu'un tremplin et une résonance décuplée. Il fonde notre légitimité et notre crédibilité.

C'est toute "l'équipe Monaco" qui est mobilisée et rassemblée par ce lien et cette action investie de sens, portée par les Princes de Monaco à travers les siècles.

RAISON D'ÊTRE

« Depuis plus de 100 ans, l'Institut océanographique fédère pour la protection de l'Océan. Née de la clairvoyance de mon trisaïeul, le prince Albert I^{er}, cette Fondation reconnue d'utilité publique puise la force de son engagement dans son histoire, dans la passion de celles et ceux qui l'ont écrite et dans la synergie des acteurs monégasques portant haut la même cause.

Au cœur de cette équipe soudée, j'attends de l'Institut océanographique, dont j'assume la présidence d'honneur, qu'il crée des ponts, soutienne les actions de chacun et joue un rôle de catalyseur.

J'attends aussi qu'il mobilise dans un effort collectif décideurs politiques, acteurs économiques, experts et grand public.

Une action isolée a peu de chance de produire un impact.

Mais si la partition est collective, tout devient possible. »

S.A.S. le Prince Albert II de Monaco,
Président d'honneur
de l'Institut océanographique.

656 007

VISITEURS

au Musée océanographique de Monaco

UNE COMMUNAUTÉ DE

150 500

FOLLOWERS

192

ÉVÈNEMENTS

accueillis à la Maison des océans et au Musée océanographique

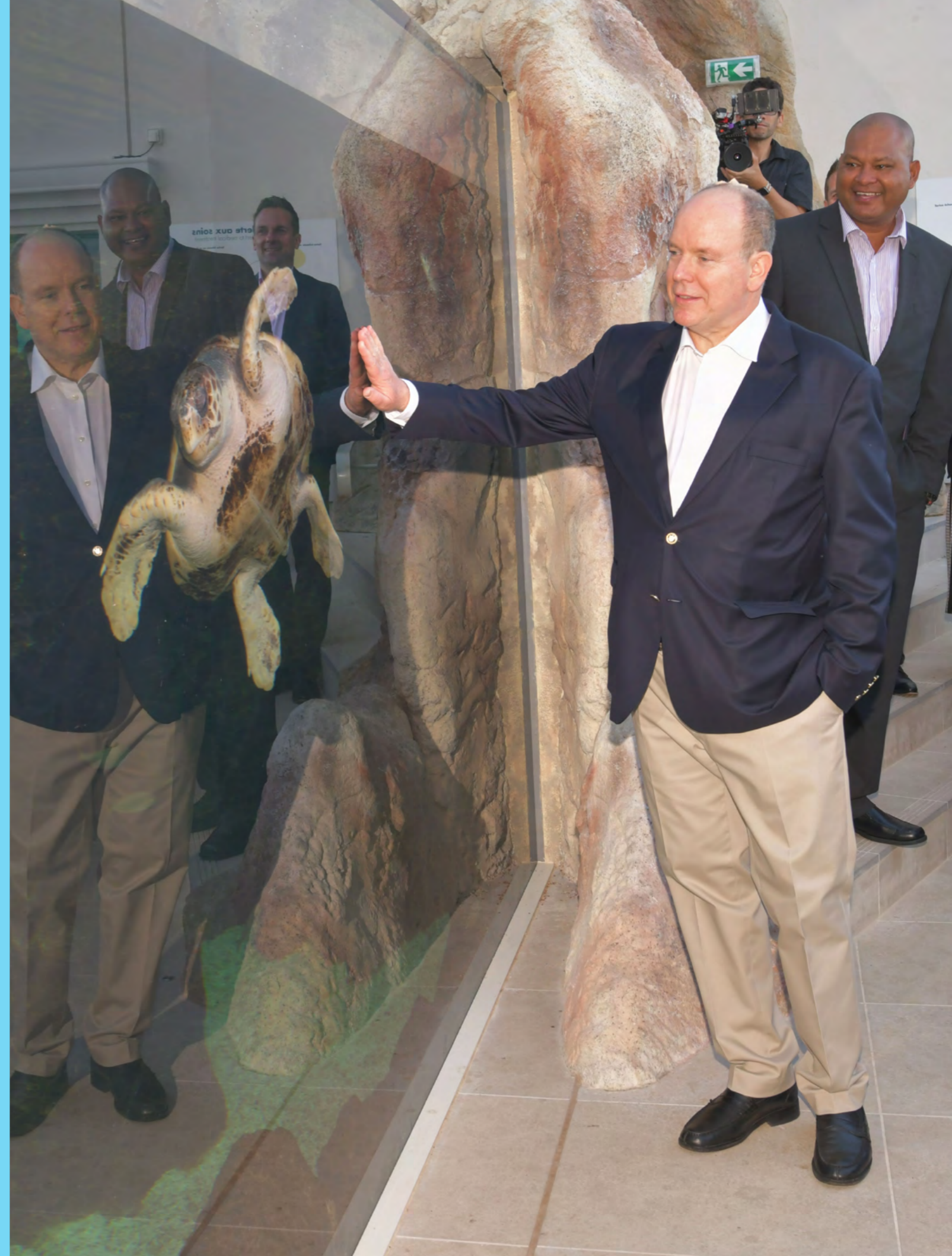
154

SALARIÉS

en 2019 dont 49% de femmes et 51% d'hommes

8 TEMPS
FORTS
DE 2019

PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE
EN 2019



10^E MONACO BLUE INITIATIVE : DÉVELOPPER LES AIRES MARINES PROTÉGÉES

> 24 et 25 mars 2019

Organisée conjointement par la Fondation Albert II et par l'Institut océanographique, la Monaco Blue Initiative a réuni plus de 140 personnalités issues de 26 pays. Cette 10^e édition leur a permis d'échanger sur les enjeux du développement des aires marines protégées.

Depuis 2010, la Monaco Blue Initiative propose, une fois par an, une plateforme de discussion autour de la gestion durable et de la conservation de l'Océan. Organisée dans le cadre de la 3^e édition de la Monaco Ocean Week, sous la présidence de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco, l'édition 2019 a rassemblé plus de 140 experts et décideurs (représentants de gouvernements, d'institutions internationales, de centres de recherche océanographiques, d'ONG...). Accueillis au Musée océanographique de Monaco, ils ont débattu de l'enjeu du développement des aires marines protégées (AMP) :

- Comment continuer collectivement à développer des AMP tout en garantissant leur efficacité ?
- Comment des réseaux d'AMP fonctionnels et cohérents contribuent-ils à la protection des espèces ?
- Quelle est la prochaine étape après l'évaluation des services écosystémiques et comment peut-on les intégrer dans le développement économique bleu ?

Des sujets d'actualité

Les enjeux du développement des AMP ont aussi été abordés de façon transversale à travers des sujets d'actualité liés à la haute mer et à la biodiversité, au-delà des juridictions nationales : les négociations sur la protection de la haute mer et de sa biodiversité (BBNJ), le développement des AMP en Antarctique, ou bien encore les perspectives de la CoP15 de la Convention sur la diversité biologique, qui se tiendra cette année en Chine, et celles du Congrès international des aires marines protégées (IMPAC5), qui se déroulera en 2021 au Canada.

Les discours clés

Les sessions de travail ont été émaillées des discours liminaires de quatre représentants officiels : Karmenu Vella, commissaire européen à l'Environnement, aux Affaires Maritimes et à la Pêche, Brune Poirson, secrétaire d'État auprès du ministre français de la Transition Écologique et Solidaire et vice-présidente de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement, Chuanlin Huo, directeur général adjoint du département Écologie et Environnement du ministère de l'Écologie et de l'Environnement chinois, et José Apolinário, secrétaire d'État en charge de la Pêche du gouvernement portugais.

Toute une semaine pour l'Océan

Pour la troisième fois, la MOW a rassemblé des experts sur toute une semaine... AMP...





MONACO OCEAN SCIENCE FEDERATION

> 26 mars 2019

À l'invitation de l'Institut océanographique, les dirigeants des organismes de recherche en sciences marines parmi les plus importants d'Europe ont décidé, à Monaco, de constituer une Fédération des sciences pour l'Océan.



Cette réunion a eu lieu au Musée océanographique de Monaco, en présence de S.A.S. le Prince Albert II, de représentants de la Commission européenne, de la Commission océanographique internationale et d'autres réseaux. Les dirigeants présents ce jour-là ont convenu de renforcer leur coopération stratégique et d'accroître la portée des sciences marines dans la société en les décloisonnant et en replaçant leurs messages au centre des débats.

de l'exploitation des fonds marins ou la lutte contre la pollution plastique, elle œuvrera à éclairer les décisions politiques et à influencer sur les négociations internationales. Cette collaboration permettra aussi d'appuyer l'argumentation de chaque membre du réseau dans son pays, au sein de ses propres réseaux et auprès des médias.

Les sciences marines au cœur du sujet

Leur engagement constitue les bases d'un cercle international de haut niveau, la Monaco Ocean Science Federation. Cette fédération donnera un nouvel élan aux sciences marines et renforcera leur audience auprès des décideurs politiques et du grand public, dans un objectif de développement durable et de promotion du respect de l'environnement.

Sur des sujets qu'elle identifie comme prioritaires, tels que les liens entre océan et climat, les conditions

Communiquer différemment sur l'Océan

Face à l'importance et à la multiplicité des menaces qui pèsent aujourd'hui sur l'Océan et ses écosystèmes très complexes et fragiles, la sensibilisation de tous les publics est une priorité. Elle implique une communication renouvelée, qui permette de vulgariser les connaissances scientifiques. Cela passe notamment par un nouveau type de narration. À cet effet, la Fédération élaborera un récit commun et positif, pour mieux faire comprendre le rôle de l'Océan, en soulignant notamment son importance dans l'amélioration du bien-être humain.

L'ODYSSÉE DES TORTUES MARINES

> Dès le printemps 2019

Les tortues marines ont été mises à l'honneur par le Musée océanographique de Monaco en 2019 : inauguration du Centre Monégasque de Soins des Espèces Marines dimensionné pour soigner les tortues mal en point, un nouveau bassin extérieur de réhabilitation et un parcours pour sensibiliser le public. A l'intérieur du musée, une exposition temporaire présentait les tortues marines depuis leurs origines jusqu'à leur situation actuelle, des menaces auxquelles elles sont confrontées jusqu'aux solutions pour les protéger.

Les tortues comptent parmi les créatures marines les plus emblématiques. Elles ont aussi le triste privilège de faire partie des plus menacées par l'impact des activités humaines sur leur écosystème. L'Institut océanographique se mobilise en leur faveur. Après de nombreuses années de travaux et un budget global d'investissement de 5 millions d'euros, le musée a poussé ses murs (550 m² d'espace supplémentaire) afin d'œuvrer sur le terrain de la Méditerranée mais aussi et toujours d'assurer la sensibilisation du public sur l'impact de l'homme sur son environnement.

Lancement du CMSEM

Ainsi, sous l'impulsion de S.A.S. le Prince Albert II, les acteurs monégasques de la protection de l'environnement se mobilisent pour la préservation des espèces marines menacées, et plus particulièrement des tortues. En première ligne de cette mobilisation, et avec le soutien du gouvernement princier, l'Institut océanographique a créé au sein du Musée le tout nouveau Centre monégasque de soins des espèces marines. Depuis l'année dernière, ce centre est en mesure de prendre en charge des animaux blessés ou malades (grandes nacres, hippocampes, tortues...), recueillis en mer dans les eaux monégasques ou à proximité, ou confiés par d'autres centres de soins. Situé à proximité de l'aquarium, il comporte une clinique avec plusieurs bassins de soins. Le visiteur peut au fil d'un parcours didactique apercevoir la cuisine, et assister à la préparation des repas de tous les pensionnaires, avant de sortir dans un magnifique espace, aménagé en plein air entre le Musée et les jardins de Saint-Martin. En surplomb au-dessus de la Méditerranée, un bassin de réhabilitation de 160 000 litres accueille les animaux marins durant leur convalescence, après la phase de

soins et avant leur retour en mer. Intégré à la visite du Musée, ce bassin doté d'un épais verre de façade permet de contempler les pensionnaires (parmi lesquels deux tortues caouannes actuellement) sans les déranger, contribuant ainsi à sensibiliser le public à leur fragilité.

Un parcours de visite spécifique

L'Odyssée des tortues marines est également une exposition temporaire que le Musée a proposée à son public jusqu'aux vacances de février 2020, en écho à l'inauguration du nouveau Centre monégasque de soins des espèces marines. Le parcours de visite débutait au premier étage, avec des bornes interactives et une immense frise synoptique au sol. Origines, morphologie, comportement, zones de peuplement... Les sept espèces de tortues marines y étaient présentées dans leur diversité et leur fragilité face aux menaces de tous ordres (occupation du littoral, pollution des eaux, déchets plastiques, pêche industrielle...). Le visiteur était aussi sensibilisé aux solutions que chacun peut mettre en œuvre dans son quotidien pour contribuer à la préservation des tortues. À l'issue du parcours, six engagements lui étaient proposés pour traduire en actes sa prise de conscience.

Un nouveau bassin de réhabilitation

En surplomb au-dessus de la Méditerranée, un bassin de réhabilitation de 160 000 litres accueille les animaux marins durant leur convalescence, après la phase de soins et avant leur retour en mer. Intégré à la visite du Musée, ce bassin doté d'un épais verre de façade permet de contempler les pensionnaires (parmi lesquels deux tortues caouannes actuellement) sans les déranger, contribuant ainsi à sensibiliser le public à leur fragilité.





LA PREMIÈRE FÊTE DU MUSÉE

> Le 27 avril 2019

Organisée par l'Association des Amis du Musée, en collaboration avec l'Institut océanographique, cette première « Fête du Musée » a été l'occasion de nourrir le lien avec la communauté locale qui vit aux côtés du Musée chaque jour. Permettant ainsi à chacun, familles et partenaires de visiter le Musée différemment autour d'ateliers éphémères, de partage, d'échanges avec une thématique unique et essentielle : celle de notre Océan. Un temps fort de partage, de sensibilisation et d'adhésion à la cause de l'Océan.

Le temps fort de cette première édition a, sans nul doute, été l'inauguration officielle du Centre monégasque de soin des espèces marines, permettant notamment d'en faire découvrir au public la partie émergée, constituée par la cuisine et le bassin de réhabilitation (lire page X). Ce fut le point d'orgue d'une journée riche en événements et animations, dont Leila Elling, présidente de l'Association des Amis du Musée Océanographique de Monaco, résume ainsi l'objectif : « *la Fête du Musée est une occasion formidable de rassembler et fédérer la communauté locale autour de l'Océan, dans une ambiance conviviale, festive et engageante.* »

Une journée portes ouvertes

Plus de 4 000 personnes ont pu profiter de toutes les ressources du Musée (collections permanentes, aquarium, Odyssée des tortues...), enrichies de nombreuses animations : stand de sensibilisation à la transition énergétique, spectacles (*Le Monde... notre maison à tous*, par la Compagnie Ménéstrel, *La Pirate écologique*, par le Théâtre des Muses, spectacle son et lumière dans la salle de la Baleine...), concert (Madison, Carla et Talisa, révélées par *The Voice Kids*)... Des ateliers ont également investi chaque recoin du Musée : vélo permettant de créer son propre smoothie, bricolage écologique, jeux de société, cours de peinture...

Dans une ambiance festive

Plus particulièrement dédiée aux familles, cette première Fête du Musée a mis l'accent sur la découverte et la sensibilisation de 7 à 77 ans. Très

appréciés des visiteurs, plusieurs nourrissages d'animaux marins ont eu lieu « en public » : tortues dans la cuisine du CMSEM et dans le bassin de réhabilitation, lagon aux requins, poissons clowns, piranhas... En plus des aquariums, et pour favoriser l'immersion dans les profondeurs : *Immerseave 360°*, un film projeté dans des casques de réalité virtuelle, et *Voyage en profondeur*, une animation de Michel André pour sensibiliser à la pollution sonore.

Avec les plus grands spécialistes

Outre les nombreux ateliers et animations, les experts se sont relayés au premier étage pour expliquer, sensibiliser, faire découvrir... Leurs interventions ont été particulièrement symboliques du rôle et des actions de l'Institut océanographique, en ce qu'ils assurent le lien entre la science et le grand public. Ils contribuent ainsi à faire prendre conscience des enjeux cruciaux de la préservation de l'Océan, en incitant chacun à s'engager à son niveau, dans son quotidien.

Et des stands engagés pour l'Océan

L'Institut océanographique a lancé l'initiative « Fête sans ballons », en partenariat avec le Gouvernement Princier. Parce que les ballons lâchés dans l'atmosphère finissent en mer où ils menacent les tortues marines et les oiseaux, l'Institut océanographique propose aux jeunes et aux familles de trouver d'autres formes de fête et de célébration. Un stand d'information, d'échanges et de recueil des alternatives festives possibles a été tenu tout au long de la journée par les équipes du musée.



SNAPPER POUR TOUS

> D'octobre 2018 à juin 2019

Sensibiliser tous les publics, dès le plus jeune âge, à la préservation de l'Océan compte parmi les missions essentielles de l'Institut océanographique. L'action « Snapper pour tous » est emblématique de cette vocation de médiation.

En partenariat avec la Fondation Princesse Charlène de Monaco et l'Éducation nationale française et monégasque, l'Institut océanographique mène une action de sensibilisation. Baptisé « Snapper pour tous » par la Princesse Charlène elle-même, ce dispositif s'adresse aux classes des zones défavorisées ou sensibles de la région, et aux scolaires en situation de handicap. L'objectif : leur permettre de mieux connaître et comprendre l'Océan et les enjeux de sa protection. Ainsi sensibilisés, ces enfants deviendront ensuite des ambassadeurs dans leur entourage. Lancée en 2014, l'opération a connu sa sixième édition en 2019.

De la sélection à la production vidéo

Les sept classes admises à participer au projet ont été sélectionnées en octobre 2018. De mi-novembre à mi-janvier, elles ont toutes été accueillies au Musée pour une journée de découverte et de sensibilisation à la richesse du monde marin et à sa fragilité. De retour à l'école, cette expérience a permis aux enfants de mener un projet pédagogique. Ce travail de compréhension et de réflexion encadré par leurs enseignants a ensuite donné lieu à la mise en place d'actions concrètes (au sein de l'école, de la famille...), que les enfants ont présentées dans un reportage vidéo résumant leur projet.

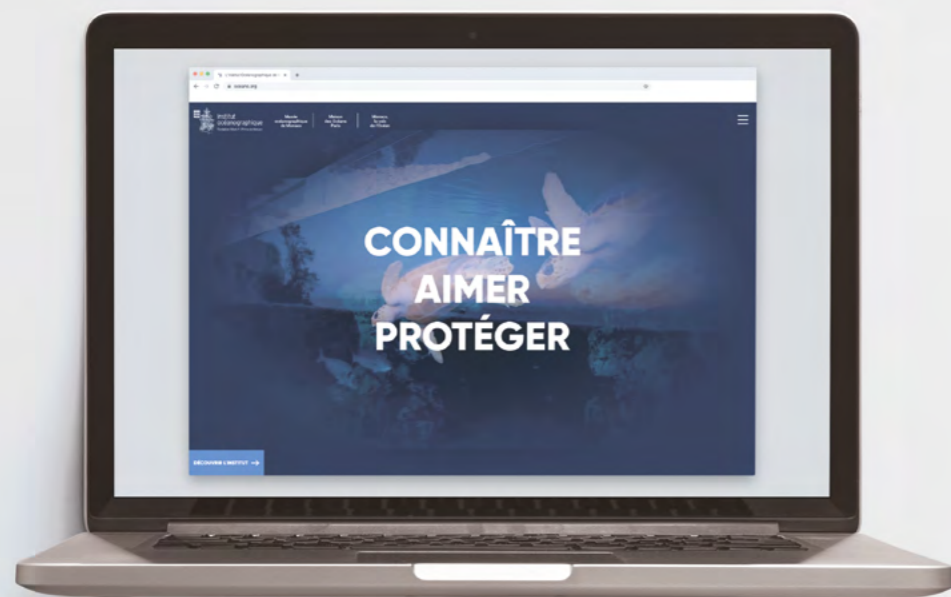
Un concours avec jury

Ces projets ont été soumis à un jury qui, après délibération, a sélectionné la classe lauréate : celle de CMI de l'École Aubanel de Fréjus. Trois « Prix coup de cœur » ont également été remis à la classe SEGPA du Lycée technique et hôtelier de Monaco (le 20 mai), à la classe ULIS de l'École Mont Chevalier de Cannes (le 24 mai) et à la classe de CP/CEI de l'École René Arziari de Nice, en zone Politique de la ville (le 28 mai). À l'occasion de la remise de ces trois prix coup de cœur par l'équipe pédagogique du Musée, chaque classe concernée a pu bénéficier d'une animation autour des tortues marines.

Une immersion dans le monde marin

La classe lauréate a, quant à elle, participé à deux journées exceptionnelles en Principauté de Monaco, les 17 et 18 juin 2019, en partenariat avec la team Malizia, soutenue par le Yacht Club de Monaco. Les 25 élèves vainqueurs du concours ont ainsi été accueillis et emmenés en mer par le skipper Boris Herrmann, parrain de l'édition 2019 du Snapper pour tous, et par Pierre Casiraghi, fondateur de la team Malizia. Parmi les autres partenaires ayant permis la réalisation de ce projet, citons aussi Monaco Le Grand Tour, le Stars'N'Bars et le Centre de Sauvetage aquatique et de plongée de Monaco (CSPAM). Au programme : animations, visite de la Principauté, formation au sauvetage... La deuxième journée s'est conclue au Musée par la cérémonie de remise des prix.





DES OUTILS DE COMMUNICATION RENOUVELÉS

> D'octobre 2018 à juin 2019

En cohérence avec l'évolution de la stratégie de communication, le site internet entièrement repensé et la nouvelle brochure institutionnelle regroupent l'information sous la bannière unique de l'Institut océanographique.

Désireux de s'adapter sans cesse au monde qui l'entoure, l'Institut océanographique a été amené à repenser ses outils de communication en 2019.

Une seule voix, pour une voix plus forte

Trop de visiteurs du Musée océanographique de Monaco ignorent que celui-ci fait partie de l'Institut océanographique - Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco, qui comprend aussi en son sein la Maison des Océans, à Paris. Pour Robert Calcagno, directeur général, il s'agit de « renforcer son identité en la simplifiant, en la clarifiant, en la modernisant, en la rendant plus actuelle, en lui donnant une ampleur transgénérationnelle et internationale. » La brochure institutionnelle, publiée en juin 2019, comme le tout nouveau site internet, mis en ligne dans la foulée, constituent à cet égard de précieux outils pour appréhender l'Institut océanographique dans toute sa diversité et sa modernité, tout en contribuant à fédérer les énergies autour de son message...

S'adapter à l'époque

Dès la page d'accueil, le nouveau site internet rappelle le rôle clé de l'Institut océanographique dans les efforts conjoints de Monaco pour porter haut la voix de l'Océan, sous l'impulsion de S.A.S. le Prince Albert II. Ce site au graphisme épuré répond également à l'impératif de modernisation des outils numériques, pour en exploiter pleinement toutes les ressources. Il permet notamment d'optimiser le référencement, de travailler le lien avec les réseaux sociaux et d'exploiter de nouvelles fonctionnalités comme la vente en ligne des billets du Musée océanographique de Monaco, la diffusion d'animations, la collecte de leads (ciblage de clients potentiels, contenus sponsorisés, etc.) et la

mise en avant de messages et d'outils incitant à l'engagement en faveur de l'Océan.

La médiation environnementale

Acteur de premier plan de la mobilisation en faveur de l'Océan, l'Institut océanographique met à profit son nouveau site internet pour contribuer à fédérer la communauté la plus large possible autour de l'Océan, en créant des liens entre le public, les scientifiques, les institutions, les partenaires, etc. Outil au service de sa mission de faire du lien, ce site permet de valoriser les connaissances, les actions, les collections scientifiques et l'histoire de l'Institut océanographique pour les rendre accessibles au plus grand nombre, dans le sillage de son fondateur visionnaire, le Prince Albert I^{er}.

Une réflexion amorcée sur nos marques commerciales

Avec notre créativité et notre envie d'agir, nous avons multiplié des « sous-marques », chacune de leur côté, avec des codes graphiques très différents. Il était venu le temps de les organiser, de les rassembler et de leur donner une image de marque cohérente et impactante. En amorçant cette réflexion, il nous est apparu que le mot OCEANO est présent avec nous depuis 2000. Dès 1994, apparaît notre 3615 OCEANO ! En 2000, le Professeur Doumenge, directeur du Musée, choisit d'enregistrer notre racine comme nom de domaine et l'utiliser pour notre site, "oceano.org" et nos e-mails. Cette évidence a vécu dans nos murs et dans nos développements. En 2011, la nouvelle exposition permanente ouverte au public est baptisée "Oceanomania". Depuis, nos Réseaux sociaux sont aussi nommés @oceanomonaco et #oceano et #oceanowards. L'évidence a fait son chemin et nous rassemble. Sa force et sa simplicité nous poussent à l'utiliser auprès du plus grand nombre.

L'INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE AU SERVICE DE MONACO POUR METTRE EN LUMIÈRE LA CAUSE DE L'OCÉAN

> D'octobre 2018 à juin 2019

Depuis sa création en 1906 par le Prince Albert I^{er}, l'Institut océanographique contribue à la mobilisation internationale en faveur de l'Océan. Une implication illustrée en 2019 par sa participation à l'accueil de la 51^e session plénière du GIEC.

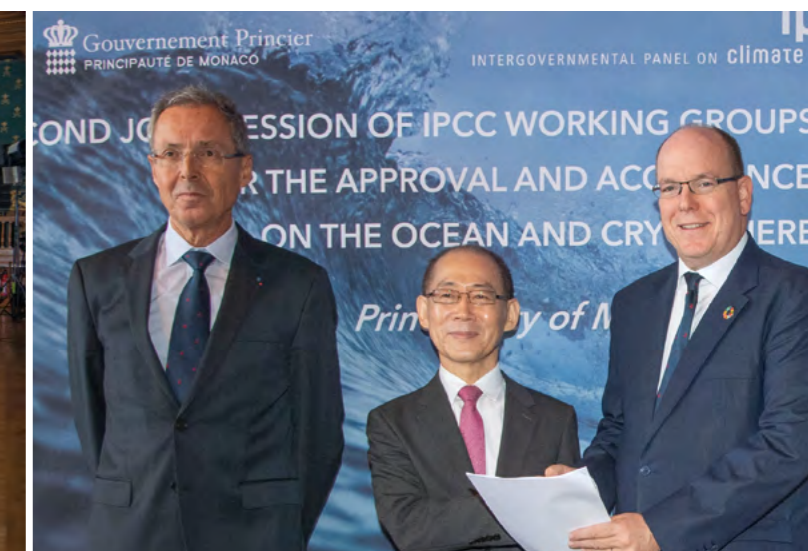


Monaco hôte du dévoilement du rapport spécial sur l'Océan

La 51^e session plénière du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), regroupant plus de cinq cents scientifiques du monde entier, s'est déroulée en Principauté de Monaco du 20 au 23 septembre 2019, à l'invitation du Gouvernement Princier. Son troisième rapport spécial, intitulé « Océan, cryosphère et changement climatique », a été présenté à la presse le 25 septembre au Musée océanographique. Ce rapport spécial tout comme la tenue en Principauté de cette réunion mondiale doivent beaucoup à l'implication personnelle de S.A.S. le Prince Albert II et de sa fondation.

L'Institut océanographique hôte du GIEC

Impliqué dans beaucoup d'actions auprès du grand public l'Institut océanographique accueille toute l'année de grands acteurs de la protection de l'Océan dans ses deux établissements : le Musée océanographique de Monaco et la Maison des Océans, à Paris. Un rôle actif qui pour le GIEC permet de diffuser ces connaissances auprès du public, en lien avec la FPA2 et la POC basée à la Maison des océans, pour préparer des fiches explicatives, des infographies et accueillir les briefings presse.





GRANDES MÉDAILLES ALBERT I^{ER}

> 7 novembre 2019

Créée en 1948 en hommage au fondateur de l'Institut océanographique, la Grande Médaille Albert I^{er} récompense chaque année des personnalités exceptionnelles impliquées dans la préservation de l'Océan.

La cérémonie de remise des Grandes Médailles Albert I^{er} constitue le dernier temps fort de l'année. Ce moment très solennel est l'occasion de mettre en lumière des actions exemplaires, dans le même esprit que la devise de l'Institut océanographique, pour contribuer à « faire connaître, aimer et protéger l'Océan ». La Grande Médaille Albert I^{er} distingue deux personnalités, l'une dans la section Science, l'autre dans la section Médiation. S'y ajoute un prix de Thèse qui récompense un jeune chercheur pour l'innovation et la portée de ses premiers travaux.

La cérémonie 2019 a mis en lumière l'importance du lien entre science et action politique pour répondre aux défis complexes et urgents de notre planète, comme l'a exprimé S.A.S. le Prince Albert II : « On ne peut laisser l'humanité dans l'impasse, dans l'impuissance et la culpabilité. On ne peut laisser l'avenir à ceux qui sont désespérés, ou frustrés par l'inaction. On ne peut plus se contenter de rafistoler le passé. L'adaptation est aujourd'hui dans toutes les bouches, mais peu je pense en mesurent encore la véritable ampleur. L'adaptation suppose à mon sens de redéfinir et relancer le progrès, un progrès qui doit être social et environnemental ; un progrès qui, pour profiter vraiment à l'homme, doit embrasser toutes les espèces et la planète. C'est une responsabilité majeure pour tous les décideurs, ainsi qu'un défi conjoint pour la science et la politique. »

Ban Ki-moon, lauréat dans la catégorie Médiation Secrétaire général de l'ONU de 2007 à 2016, Ban Ki-moon a fait de la protection de l'environnement l'une des priorités des Nations Unies. Son action s'est notamment traduite par l'organisation d'un Sommet

du changement climatique en 2007, par l'adoption par 196 pays de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable, et par l'élaboration de 17 objectifs de développement durable (ODD). Le 14^{ème} traité de « la conservation et la gestion durable des océans, mers et ressources marines comme éléments clés pour un futur durable », mais la vitalité de l'Océan est indissociable des autres composantes, telles que l'éradication de la pauvreté ou l'éducation.

Lisa Ann Levin, lauréate dans la catégorie Science Cofondatrice et coresponsable de la Deep-Ocean Stewardship Initiative (DOSI), Lise Ann Levin est une biologiste, spécialiste des communautés benthiques (relatives au fond de l'Océan) et de l'impact des changements climatiques sur les organismes, des microbes et des microalgues aux invertébrés et aux poissons). Lise Ann Levin contribue, dans le cadre de la DOSI, à mettre en relation les univers scientifique, technologique, politique, législatif et économique pour contribuer à maintenir l'intégrité des écosystèmes de l'océan profond. Elle a notamment participé au Rapport spécial du GIEC sur l'Océan et la Cryosphère.

Soutenir les nouveaux chercheurs

Le Prix de Thèse 2019 a récompensé Mlle Violaine Pelli-cherro pour sa thèse d'océanographie physique intitulée *L'Étude de la dynamique de la couche de surface et des interactions surface/océan dans l'océan Austral sous la glace de mer*. Ses travaux ont mis en évidence le rôle des échanges verticaux entre la couche de mélange, sous la couche de surface, et l'océan plus profond, ainsi que l'impact du changement d'intensité de ces flux d'eau douce.





ANNEXES

- Développement de notre attractivité
- Composition des ressources
- Nos charges
- Budget simplifié
- Nos organes de gouvernances
- Nos partenaires

DÉVELOPPEMENT DE NOTRE ATTRACTIVITÉ

Développer l'attractivité de l'offre et valoriser les contenus pour sensibiliser le plus grand nombre a été le maître mot de 2019 dans la politique de développement envers nos visiteurs.

Une fréquentation en hausse

656.007 billets vendus pour l'année 2019 soit une hausse de 15.953 visiteurs, +2,49% par rapport à l'année 2018. Après un premier trimestre marqué par une forte baisse de -15925 visiteurs, soit -13,78%, la fréquentation a augmenté de façon régulière les mois suivants et plus spécifiquement au mois de juillet (+9000 visiteurs) dont VPC. Le lancement de l'Odyssée des tortues a été un des points forts de l'année avec un large relais assuré par tous les moyens de diffusion et de promotion disponibles auprès des différentes cibles de clientèles individuelles et groupes (mailings, e-mailings, diffusion de brochures avec des prestataires spécialisés, participation à des salons CE, bourses aux dépliant, ...). La dématérialisation des billets et le développement des ventes en ligne (e-billets et m-billets acceptés au contrôle d'accès, en vue de faciliter l'accessibilité et de limiter les impressions papier) ont été largement développés.

La boutique conforte son statut de « commerce engagé »

Diffuser largement notre image en sensibilisant les publics sont les deux axes de développement prioritaires de la boutique en 2019. Renforcer davantage encore son positionnement en termes de développement durable. Valoriser et augmenter sa visibilité et le mode de distribution et de diffusion de ses articles dans les murs et hors les murs pour diffuser plus largement encore la marque et les valeurs de protection des océans qui y sont associées.

Une satisfaction des visiteurs en progression grâce aux nouveautés

Le Musée poursuit ses enquêtes pour mieux connaître ses clients, mesurer leur satisfaction, ainsi que l'impact des nouveautés proposées. La méthode suivie a été identique à celle des années précédentes : en revanche, les questionnaires ne sont plus remplis en autonomie par les clients, mais administrés par les équipes, qui posent les questions directement aux visiteurs. Cela permet une interaction plus forte, notamment sur les questions ouvertes. Une partie a été rajoutée suite à l'inauguration du nouvel espace « L'Odyssée des Tortues » afin d'évaluer son aménagement, son interaction, son intérêt ou encore le guide de visite correspondant au parcours thématique tortues. Enfin, l'enquête, qui était menée exclusivement sur la période estivale, a été répartie sur plusieurs périodes (été 2019, vacances de la Toussaint 2019, vacances de Noël 2019 et vacances d'hiver 2020) dans le but d'obtenir des retours correspondant aux diverses périodes de fréquentation. Les résultats seront donc connus au premier trimestre 2020. Il apparaît cependant déjà que le public a apprécié le nouvel espace, le qualifiant de « magnifique », « impressionnant » et « pédagogique ».

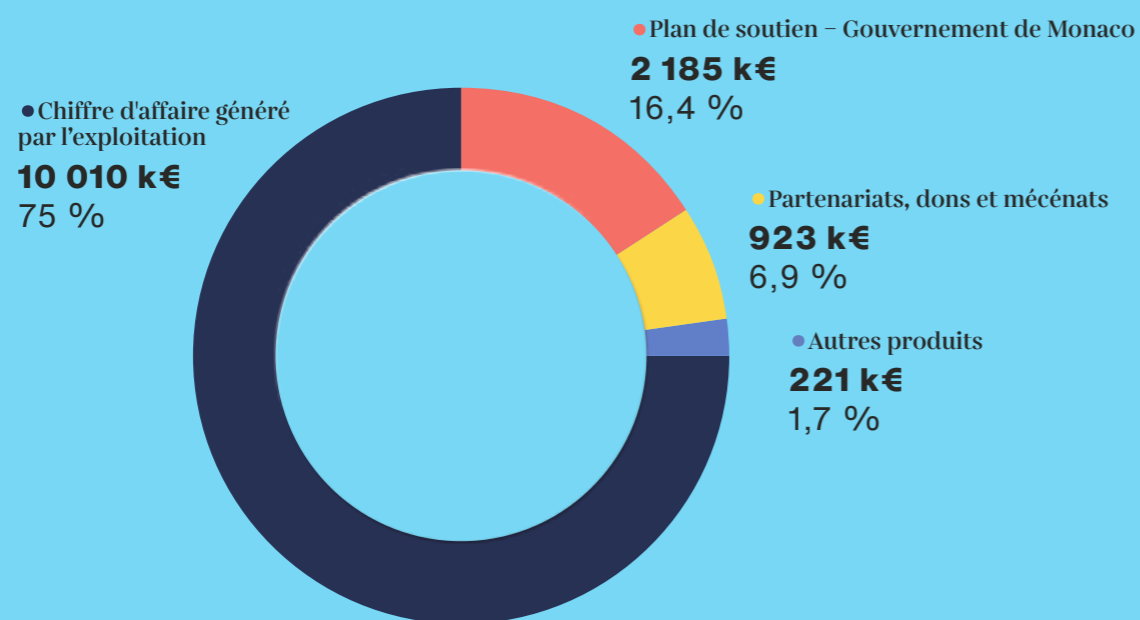
Une politique tarifaire repensée

Cette nouvelle tarification simplifiée sera mise en œuvre en 2020. Celle-ci est articulée autour de la proposition d'un tarif unique tout au long de l'année et sans impact saisonnier comme c'était le cas auparavant. Elle permettra d'optimiser la diffusion de l'offre du Musée océanographique auprès d'un réseau d'opérateurs plus large tout en facilitant la compréhension et sa lisibilité pour les clients. Elle sera aussi l'occasion de mettre en œuvre une vraie politique promotionnelle tout au long de l'année.

RESSOURCES

COMPOSITION DES RESSOURCES 2019

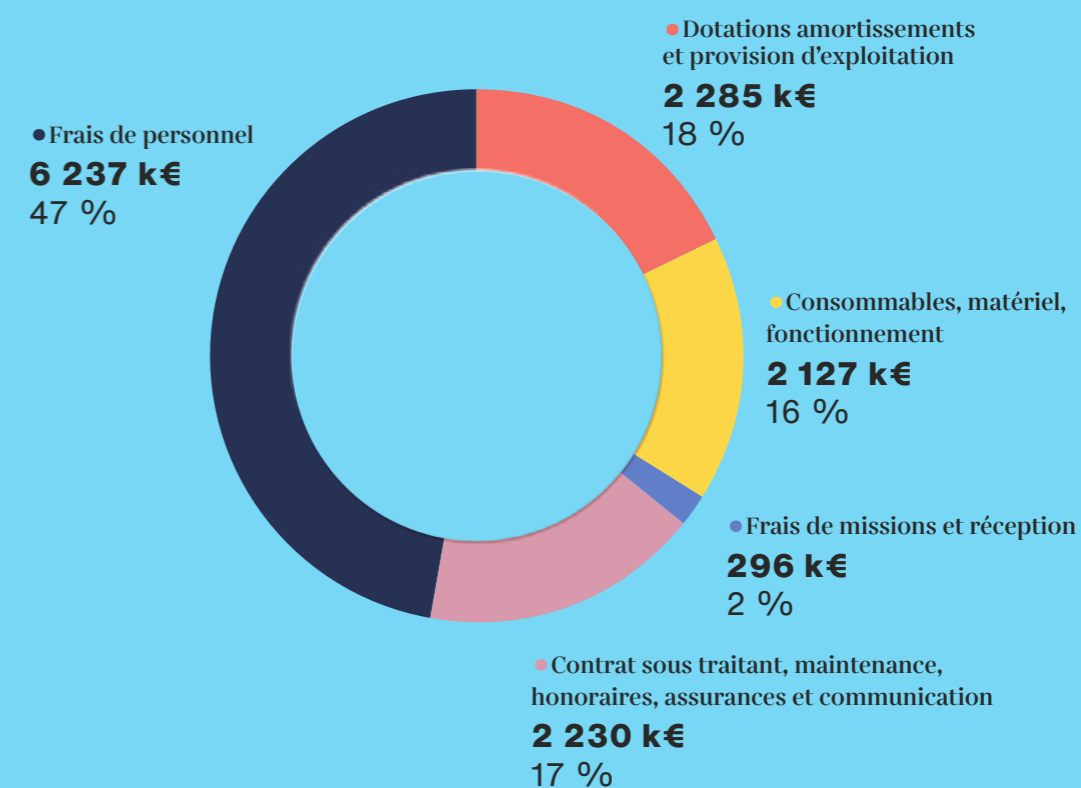
13 338 K€



CHARGES

TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION 2019

13 174 K€



NOS ORGANES DE GOUVERNANCES

**Président d'honneur
de l'Institut océanographique
S.A.S. le Prince Albert II**

Le Conseil d'administration

Président du Conseil d'administration :

Pr Philippe Taquet,
Membre de l'Académie des sciences
et professeur Émérite au
Muséum national d'Histoire naturelle.

Vice-présidente :

Mme Marie-Pierre Gramaglia,
Conseiller de Gouvernement - Ministre
pour l'Équipement, l'Environnement et
l'Urbanisme, Ministre - Ministère d'État

Membres :

Mme Maria Damanaki,
Directrice générale Monde pour
les Océans - The Nature Conservancy

Dr Jean-Claude Duplessy,
Directeur de recherche émérite au CNRS

S.E. M. Bernard Fautrier,
Ministre Plénipotentiaire,
Chargé de missions auprès du Ministre d'État

Mme Julia Marton-Lefèvre,
Membre du comité de direction - Yale University
School of Forestry and Environmental Studies

Dr Valérie Masson-Delmotte,
Directeur de recherche - Commissariat
à l'énergie atomique et aux énergies alternatives

M. Henri Peretti,
Inspecteur général honoraire

M. Jacques Perrin,
Acteur, réalisateur et producteur français

M. Dominique Vian,
Préfet honoraire - Ministère de l'Intérieur,
de l'Outre-Mer, des Collectivités
territoriales et de l'Immigration

Vice-président honoraire :

M. Pierre Bordry,

Ancien président de l'Agence française
de lutte contre le dopage

Le Conseil scientifique

L'Institut océanographique entretient depuis son origine un lien étroit avec le monde scientifique. Le Conseil d'administration s'appuie sur les avis d'un Conseil scientifique qui réunit d'éminents experts couvrant la plupart des disciplines de l'océanographie. Le Conseil scientifique produit et valide notamment une série de fiches scientifiques couvrant les principaux domaines de la connaissance des océans. Il oriente le Conseil d'administration pour l'attribution des Prix et Médailles décernés chaque année par l'Institut océanographique.

Président :

Dr Philippe Cury,
Directeur de recherche à l'IRD, Représentant
IRD auprès des Instances Européennes

Vice-Président :

Pr Ricardo Serrão Santos,
Université des Açores, Portugal.

Secrétaire :

Dr Valérie Davenet,
Directeur, Direction de l'environnement,
Département de l'Équipement, de l'Environnement
et de l'Urbanisme, Gouvernement
Princier, Principauté de Monaco.

Membres :

Mme Sandra Bessudo,
Fondatrice et directrice de la Fondation Malpelo
et Autres Écosystèmes Marins, Bogotá, Colombie

Dr Maria Betti,
Director of JRC Directorate G - Nuclear
Safety and Security, Karlsruhe, Allemagne

Dr Yves Fouquet,
Chercheur à l'Ifremer-Brest, Laboratoire
Cycles Géochimiques et Ressources

Mme Hélène Lafont-Couturier,
Conservateur du patrimoine, Directrice,
Musée des Confluences, Lyon

M. Cyrille Poirier Coutansais,
Directeur de recherches du Centre d'Études
Stratégiques de la Marine (CESM)

Pr Patrick Rampal,
Président du Centre Scientifique de Monaco

Dr Shubha Sathyendranath,
Chercheur classe exceptionnelle au Plymouth
Marine Laboratory, Grande-Bretagne

Le Comité de direction

Dans le cadre de la stratégie et de la politique générale définie par le conseil d'administration, le Comité de direction assure la direction effective de l'Institut océanographique.

Sa composition est la suivante :

M. Robert Calcagno,
Directeur général

Mme Céline Caron,
Secrétaire générale

M. Olivier Dufournaud,
Directeur de la politique des océans

Mme Nadia Ounaïs,
Directrice chargée des Relations internationales

M. Olivier Cléné,
Directeur technique

M. Bernard Reilhac,
Directeur du développement

NOS PARTENAIRES

Aujourd'hui, le Prince Souverain de Monaco est de plein droit Président d'Honneur du Conseil d'administration de l'Institut, lequel est composé de dix membres qui entretiennent avec la Principauté des relations de forte proximité. Deux d'entre eux sont par ailleurs nommés par le Prince Souverain, aujourd'hui S.E.M. Bernard Fautrier, Vice-président et Administrateur délégué de la Fondation, Ministre Plénipotentiaire chargé de missions auprès du Ministère d'Etat pour les questions liées au développement durable, et Mme Marie-Pierre Gramaglia, Conseiller de Gouvernement – Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme au Gouvernement Princier de Monaco.



Nous avons été également soutenu en 2019 par la Compagnie Monégasque de Banque (CMB), Air France et Sanso Investment Solutions.

L'engagement de Rolex

Depuis près d'un siècle, Rolex soutient les explorateurs pionniers, repoussant les limites de l'activité humaine. Avec la campagne Perpetual Planet, lancée en 2019, Rolex s'engage à long terme à aider les explorateurs à protéger l'environnement.

L'engagement de Rolex pour l'océan se traduit par des partenariats avec la National Geographic Society et l'initiative Mission Blue de Sylvia Earle, par exemple, et en Principauté de Monaco, au-delà de l'Institut océanographique, la compagnie soutient la Monaco Blue Initiative, la Monaco Ocean Week et le Yacht Club de Monaco.



L'Association des Amis du Musée Océanographique de Monaco (AAMOM)

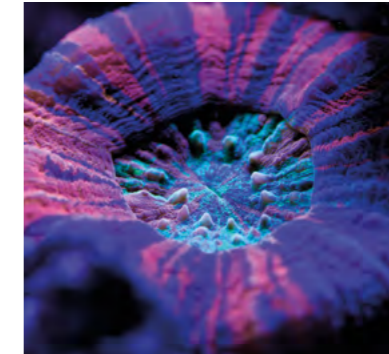
L'AAMOM a pour principale mission de mobiliser des adhérents ayant le désir de : Favoriser le développement et le rayonnement du Musée océanographique de Monaco, qui participe à l'identité et au prestige de Monaco dans le monde entier, Soutenir les différentes actions menées par le Musée et l'Institut océanographique, sur le plan national et international, pour accroître les services qu'il rend au monde de la mer dans le domaine de la connaissance et de la protection des océans.



Grâce aux soutiens de nos partenaires, nous développons des actions à plusieurs niveaux pour faire le lien entre décideurs, scientifiques, acteurs économiques, associatifs, toutes et tous.



Prendre soins des espèces marines



Mener de grands programmes de médiation



Révéler les secrets de la vie sous-marine



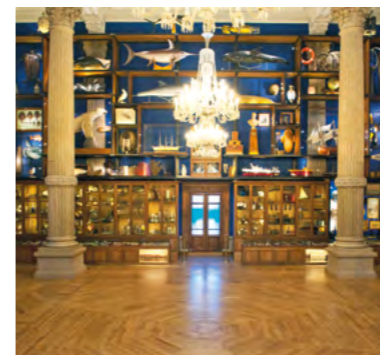
Célébrer la science et les champions de l'Océan



Proposer de nouvelles expériences



Mettre la jeunesse à la barre



Préserver un patrimoine dédié à l'Océan



